

Reportage

Arbres et plantes des grandes artères : plus qu'une beauté verte



Photo : Chris OYAME

L'ingénieur Jean-Hilaire Mba Engozogo, explique l'importance des arbres et des plantes en milieu urbain.



Photo : Chris OYAME

Les arbres en milieu urbain sont importants dans la vie de l'homme et des écosystèmes.

C.O.

Libreville/Gabon

A quoi sert la végétation plantée et entretenue ici et là dans les villes ? Si la réponse semble évidente, il faut tout de même remonter dans le temps pour comprendre d'où est partie cette idée et, aujourd'hui, son importance pour la cité.

«**POURQUOI** la mairie plante-elle les arbres et les plantes le long des artères ? A quoi sert-il d'en planter aux abords et au milieu des voies principales ?...». A ces questions, l'ingénieur en environnement et d'hygiène publique, Jean-Hilaire Mba Engozogo, en service à la direction de l'environnement de l'Hôtel de ville a sa petite idée. «L'arbre, comme la plante sont des éléments moteurs pour la protection de l'environnement urbain. Ils luttent contre le réchauffement climatique». Sûrement, conscient que ce phénomène planétaire allait prendre de l'ampleur, le conseil municipal de Libreville, alors présidé par

Paul Mba Abessole, il y a une quinzaine d'années, a pensé à un projet de planting d'arbres. Les espaces publics sont ciblés pour accueillir cette végétation. Principalement les grandes artères. La voie expresse, le boulevard Triomphal, et même les abords des institutions comme l'Hôtel de ville abriteront des plantes et arbres fauniques, floraux, exotiques... Une action relayée par ses successeurs André Dieu-donné Berre, Jean-François Ntoutoume Emame et Rose-Christiane Ossouka Raponda.

Ils ont compris que les (grandes) agglomérations méritent une concentration d'arbres et de plantes pour purifier l'atmosphère. Normal, dans les grandes villes, il est produit des éléments nocifs liés à la pollution de l'air et du sol, qui participent à la destruction de la couche d'ozone.

CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE. Pour Jean-Hilaire Mba Engozogo, l'arbre et la plante se définissent comme un ensemble d'éléments catalyseurs qui luttent contre certains fléaux en matière

du réchauffement climatique. Dans le cas des plantes, elles sont les seuls organismes qui peuvent convertir l'énergie de la lumière du soleil en nourriture. Et l'un des matériaux qu'elles produisent pendant qu'elles font ladite nourriture est l'oxygène. «Lequel est une partie importante de l'air, mieux, le gaz dont les plantes et les animaux ont besoin pour rester vivants», fait-il savoir. Pour l'expert en environnement, lorsqu'on respire c'est l'oxygène qu'on prend de l'air qui apporte de la subsistance aux cellules du corps. «*Tout l'oxygène disponible pour les organismes vivants vient des plantes*». Il relève aussi que les racines des plantes aident à tenir le sol ensemble. Ceci réduit l'érosion et aide à conserver les sols.

ARBRES ET PSYCHOLOGIE. S'agissant des arbres, «Ils jouent des rôles divers très importants dans l'écosystème et dans la vie de l'homme», précise le scientifique. Pour qui, dans la vie de l'homme, l'arbre joue un rôle psychologique, aide à la détente et au loisir, permet l'isole-

ment phonique, sert de décoration, et surtout traite nombres de maladies...Et pour les écosystèmes, il lutte contre la pollution, le ruissellement et l'érosion, et constitue donc un bon protecteur.

Dans son rôle psychologique, développe M. Mba Engozogo, l'arbre peut renforcer l'attention spontanée et détendre le système sensoriel de l'homme. Pour l'orateur, des études ont montré que les patients hospitalisés qui peuvent regarder les arbres souffrent moins de complications et guérissent plus rapidement que ceux qui n'ont pas accès à ce type de paysage. De plus, comme le précise le chercheur Bory en 2000, de nombreux panoramas où dominent les arbres stimulent la reprise psychologique car ils provoquent des sentiments positifs, atténuent les émotions négatives telles que la peur, la colère et la tristesse, peuvent bloquer ou réduire les pensées créatrices de tension nerveuse.

DES ARBRES COMME ÉCRANS. S'agissant de détente et de loisir, les arbres donnent une fourniture di-

recte ou indirecte d'ombre et ont une valeur récréative, puisqu'ils représentent une aire de jeux et de détente, surtout pour les enfants. Quant à l'isolation phonique, les arbres et autres types de végétaux peuvent former des écrans qui ont la capacité de réduire l'intensité du bruit engendré par la circulation des véhicules sur les routes et par les industries bruyantes. «Un nombre important de la population est gêné par les bruits de la rue à un niveau considérable de façon intermittente. Par contre ceux qui sont à proximité des principales routes urbaines le vivent en permanence», note Mba Engozogo. Ajoutant qu'une exposition prolongée à des niveaux sonores peut entraîner la perte de l'ouïe. Pour être efficace, les écrans végétaux doivent être denses, hauts et larges. Dans son rôle décoratif, l'utilisation de l'arbre permet d'embellir les espaces, surtout urbain. De plus, sa présence est rassurante. De nombreux arbres, comme les plantes sont également utilisés dans la médecine tradi-

tionnelle. «Dans son rôle de protection des écosystèmes, l'arbre lutte contre la pollution, le ruissellement et l'érosion. La forêt abritant 80% de la biodiversité terrestre, protège donc la diversité et constitue l'habitat de nombreuses espèces animales et végétales», ajoute-t-il. De quoi souhaiter que plus d'arbres et de plantes poussent chaque jour et partout dans les villes. En luttant avec acharnement contre les inciviques qui s'en prennent à cette verte décoration.

REBOISEMENT VOLONTAIRE. Pour rappel, avant sa création, Libreville était couverte de forêt. La destruction de cet habitat naturel par les hommes a causé une déforestation que les autorités municipales réorganisent par un reboisement volontaire. Même si celui-ci, ne peut compenser, dans un temps court, les pertes d'espèces qui vivaient dans les forêts défrichées. Dans l'opinion, nombreux sont aussi ceux qui déplorent le fait que cette importante réalisation de la mairie de Libreville ne se limite qu'aux grandes artères.



Photo : Chris OYAME

Il est un élément moteur pour la protection de l'environnement urbain.



Photo : Chris OYAME

Comme pour montrer le bon exemple, la mairie de Libreville s'est garnie de fleurs et arbustes.